

Témoignage d'Agnès Thurnauer

Comme bon nombre d'entre nous, j'ai une phrase que je transporte avec moi depuis toujours ou presque.

« Mais pourquoi deux ? Pourquoi deux paroles pour dire une même chose ?

Parce que celui qui la dit, c'est toujours l'autre. »

Quand j'ai rencontré Jean-Pierre Greff, cette phrase de Nietzsche, placée en exergue de l'Entretien infini de Blanchot, a pris une certaine aise.

Elle se sentait chez elle dans la relation que nous avons établie, à regarder des œuvres ensemble. Car la pensée, continue Nietzsche, s'accomplit par fragments, par affirmations séparées entre deux pôles, entre deux êtres.

Je n'ai pas connu Jean-Pierre entrepreneur. D'autres en parleront mieux que moi.

Je veux dire ici le socle de contemplation qui fut le sien de nombreuses années avant d'investir cette prestigieuse école, et ce socle d'écriture qui va redevenir sien maintenant que ces fonctions publiques sont un peu allégées.

Revenir au silence, à la contemplation, à l'auscultation du regard qui palpe la peinture, à cette parcourabilité des œuvres qui libère un langage en nous.

Jean-Pierre possède un immense bagage de regard et de discernement, celui qui permet la fraîcheur toujours reconduite sur une forme ou une surface posée.

Revenir au regard primitif, aux peintures primitives qu'il affectionne particulièrement, à ce disciple qui se décolle soudain de l'indisciple et se met en mots.

Cher Jean-Pierre, c'est un beau mouvement asymptotique que cette courbe de vie qui passe de l'intime à l'extime pour revenir à l'intime nourri de ce que l'expérience magnifique de l'École a apporté.

Je te souhaite beaucoup de joie dans ce nouveau moment d'existence, car je sais que tu vas retrouver un espace qui t'es cher- qui t'es vital même- et pour lequel le temps t'a manqué ces dernières années.

C'est un nouveau partage qui arrive, entre deux pôles- soi et l'œuvre, soi et l'autre, soi et le monde. Je reviens pour finir à une œuvre qui nous est chère à tous les deux, c'est l'Allégorie du bon gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti. Il est aussi politique pour la bonne vie dans la cité de diriger une école que de rédiger les textes qui savent éclairer les œuvres, que de penser l'art du point de vue poétique et philosophique.

Je t'ai apporté ce petit tableau que tu aimes bien, de la série de mes primitifs à moi.

Pour te souhaiter à venir un ciel vaste, propice et étoilé comme celui-ci.